



Ondes et énergies dans le vignoble de Wolxheim

découverte du millésime 2010 :

tardif et frais, il a été récolté dans la nouvelle cave, plus froide et profonde que l'ancienne. Les fermentations des rieslings et pinots gris se terminent à peine. Ce millésime est marqué par des acidités élevées qui rehaussent les parfums et arômes. Conformément à notre quête du vin, nous n'avons ni désacidifié ni bien sûr chaptalisé les moûts récoltés à maturité. La salinité initiale et l'élevage sur lies devraient donner naissance à des vins tendus et minéraux, secs ou légèrement moelleux.

Seront dégustés, essentiellement non encore en bouteilles :

les sylvaner Dionysiuskapelle et Horn

l'auxerrois (assemblé avec 2009) et le pinot blanc

le muscat sec (assemblé avec 2009) et l'Altenberg de Wolxheim gewurztraminer

les pinot noirs léger et barriques

entre géologie, histoire humaine, connaissances scientifiques et sensibilité personnelle,

entre voies préhistorique, celtique et romaine, chemin de Croix qui relie la Collégiale de Molsheim et Maria Altbronn, temple ancien/chapelle au milieu des vignes, statue récente sur la colline du Horn, thermes, carrières royales et Soultzberg, sources, grotte naturelle, lieu-dit Bebenthal et grande faille de la Plaine d'Alsace, ...



entre tellurisme et énergies récentes ou anciennes,

nos coteaux de réputation ancienne sont particulièrement animés lorsque l'on superpose ces différentes strates.

Au cours d'une première sortie exploratoire, nous avons repéré les lieux lundi 30 mai dernier, en compagnie de Michèle HEINRICH, qui nous accompagne aujourd'hui, Paul DRUMMER et Bernard GINSZ.

Je les remercie tous trois pour la confiance qu'il nous témoignent en acceptant de nous faire partager leur sensibilité, dons et savoirs.

Bonnes découvertes

Bruno SCHLOEGEL

13 juin 2011

20 rue principale 67120 WOLXHEIM

tél. 03 88 38 10 31

fax. 03 88 38 10 46

ir.fo@lissner.fr

www.lissner.fr

Il fut un temps pas si lointain où le coeur était le siège à la fois de l'intelligence et des sentiments ; les anciens considéraient que dans chaque arbre, source ou rivière siègeait une divinité... La séparation entre rationalité et émotions n'était pas aussi radicale qu'aujourd'hui ; les neurosciences ou la biologie moléculaire nous ré-apprennent que les interactions entre la dimension physique et « spirituelle » sont réelles et permanentes.

Un thème ouvert, aux entrées multiples

L'essentiel de l'approche repose sur les données de la géobiologie. L'association des 2 radicaux, souvent opposés, traduit l'existence intuitive d'interactions nombreuses entre l'inerte et le vivant.

La terre est un concentré d'énergies qu'elle libère sous forme de réseaux (Hartmann, Curry,...). Les éléments naturels, eaux souterraines, failles, cavités ... et ceux liés à l'activité humaine, appareils électromagnétiques, antennes, pollutions diverses...viennent perturber ces réseaux.

Les ondes cosmiques nous viennent du reste de l'univers, planètes ,étoiles,...

Elles rejoignent celles de la terre pour former un système vibratoire complexe dans lequel la vie a pu se développer. Ses altérations peuvent être néfastes à cette vie ; il en résulte de nombreuses applications dans le domaine de l'architecture et de la vie de tous les jours, de la santé,...

Les liens avec l'écologie, qui tend à respecter un équilibre entre la terre et le vivant, sont immédiats ; un sol vivant contribue au maintien des équilibres énergétiques.

Enfin, les hauts lieux d'énergies, sacrés, sont généralement des sites aux vibrations plus intenses. Ils se retrouvent avec des constantes par-delà la succession des cultures néolithiques, celtiques, romaine ou chrétienne...

Quelles approches par les sciences ?

Dans la communauté scientifique, la géobiologie est généralement reléguée au niveau d'une pseudo-science qui fait feu de tout bois, mélangeant des données scientifiques dépassées ou anciennes et des croyances ésotériques.

Pour l'analyste de sciences humaines, il s'agit avant tout d'une discipline : c'est le praticien qui ressent par/dans son corps les énergies d'un lieu.. Les outils quelquefois utilisés (pendules, baguettes,...) ne servent qu'à mieux les percevoir. La notion de science n'a pas lieu d'être appliquée à ces phénomènes sensibles.

Il n'en reste pas moins vrai que de nombreuses intuitions/interactions restent à étudier par les neurosciences : les origines et évolutions des différentes facultés cognitives du vivant (végétal ou animal), les notions de mémoire, de raisonnement, interrogent les mécanismes de la perception de réalités et de leur décodage suivant des schémas de croyances, d'expérience ou de représentation du monde.

Côté vins ?

Quelles interactions, à quelles échelles, entre ces phénomènes et la qualité du vin ?

dans les vignes, les lieux remarquables ou tout simplement la recherche d'un équilibre entre terre et nature peuvent s'apparenter à une quête intuitive d'un système propice à la vie, depuis l'expression des terroirs jusqu'à la fonction complexe d'alimentation/nutrition

au chai, les caves et les tonneaux avaient des emplacements choisis avec soin pour favoriser l'alchimie de la fermentation.... La stabilité, les arômes et la conservation de la solution colloïdale qu'est le vin dépend de nombreux phénomènes encore inconnus de la science mais pratiqués empiriquement.